

# Le Recto-Verso

« Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler, émerveillés, à reconnaître que nous sommes profondément unis à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie »

Pape François

numéro 34

Charles-Péguy-Bobigny

[www.charles-peguy-bobigny.fr](http://www.charles-peguy-bobigny.fr)

Janvier 2016

## OUVRIR NOTRE REGARD

Le cœur de l'éducation et de l'enseignement consiste depuis toujours à accompagner un être en devenir en lui permettant d'être accueilli et d'avoir une place dans notre communauté éducative et dans un monde solidaire.

L'équipe éducative accompagne chaque jeune dans le souci de lui ouvrir le chemin de vie, de l'aider à s'engager individuellement et collectivement. Un engagement qui s'inscrit dans la durée, qui implique qu'il y ait des personnes qui désirent s'ouvrir à l'autre pour le rencontrer en refusant les étiquettes. Nous devons vivre cette culture de l'espérance, où chaque petite chose, chaque geste est important. Apprenons à nous décentrer et à faire alliance avec les autres, avec la nature, avec Dieu.



Que cette année 2016 soit pour chacun d'entre nous, une année qui nous permette d'ouvrir notre regard et de « faire famille » pour une société solidaire, fraternelle et libre.

B. Bachmann

## LA FÊTE DE LA SAINT-FRANÇOIS-XAVIER VUE PAR LES JEUNES PROFESSEURS DE CHARLES-PÉGUY

Vendredi 4 décembre, il est 8 heures et déjà le gymnase transformé en chapelle est bondé. Les élèves, assises par terre, sont déjà (presque !) recueillies. La célébration commence. Les voix d'enfants, chorale constituée pour l'occasion, s'élèvent à l'unisson. La liturgie de la Parole nous emmène à la rencontre du « bon Samaritain » (Luc, chap.10, v.25 à 35) qui répond à la question : « Qui est mon prochain, celui dont je dois prendre soin ? » Le père Santraine commente, explique, avec toute sa sagesse et sa simplicité : mon prochain, celui qui se fait proche de moi, qu'il soit étranger, pauvre ou blessé, et qu'il est si tentant d'ignorer ! Jésus donne l'exemple de la charité parfaite



qui prend en charge, jusqu'au bout, l'homme abandonné sur des sentiers de traverse...

Après la bénédiction finale, viennent les vœux pour la Communauté Saint-François-Xavier, qui maintient si bien le bon esprit de notre école ! Notre directrice (Mme Bachmann), qui assure avec tant d'énergie et de cœur le bon fonctionnement de notre établissement, est également très applaudie.

En guise de conclusion, les voix d'élèves, accompagnées de la guitare, entonnent un chant bientôt repris par toute l'assemblée : « Je veux chanter ton amour, Seigneur, chaque instant de ma vie / Ton amour pour nous est plus fort que tout... »



Après la traditionnelle distribution de croissants, place au jeu sur les différentes religions : ce fut un moment d'échange de très grande qualité entre les élèves. Chacune semblait prendre son rôle à cœur, avec curiosité et responsabilité. Voir aujourd'hui -alors que le dialogue est mis en danger- ces jeunes traduire librement leurs expériences singulières dans un langage respectueux de l'autre, donne confiance en l'avenir ! L'autonomie des élèves dans la gestion de cet événement nous a frappés. Leurs échanges ont été fructueux, avec un bon travail de pédagogie entre élèves de différents niveaux. Nous avons été témoins, en outre, d'un fort sentiment d'appartenance, au-delà des origines, des âges, des religions. Les élèves étaient heureuses de se retrouver toutes ensemble pour cette occasion spéciale.

Et à l'issue du jeu, après que les trois arbres de la fraternité eurent été habillés de feuilles toutes plus gracieuses et colorées les unes que les autres, la fête se prolongeait par un moment convivial de grand rassemblement puis par des repas festifs.

Tous ont apprécié ces moments où toutes les forces qui composent notre établissement se sont rencontrées et ont échangé, en-dehors du cadre plus formel qui entoure notre quotidien. Cela restera un très bon souvenir pour nous !

C-M. Dejean, C. Artus, A. Carré, C. Mokabidila, L. Nalin

## PARLONS DE L'ESSEC

Certaines d'entre nous ont eu la chance d'être choisies pour le programme « PQPM »\* organisé par l'Essec. Je parle au nom de toutes les élèves sélectionnées pour dire à quel point nous avons eu la chance.



Le samedi 17 octobre, nous avons été invitées à la cérémonie de lancement. Puis dès la première séance de tutorat, qui a eu lieu le samedi 7 novembre, nous avons été réparties dans des groupes de huit élèves dont quatre qui viennent du collège Paul

Langevin, et chaque groupe est accompagné par deux tuteurs. Lors d'une séance de tutorat, nous pouvons débattre sur un sujet, échanger nos opinions et nos points de vue et parler de l'actualité, ce qui nous aide non seulement à mieux les comprendre mais aussi à enrichir notre culture générale ! De plus, communiquer avec les autres, donne à certaines de l'aisance à l'oral. Jusqu'à présent, chaque groupe a réalisé une petite vidéo pour illustrer une règle de la charte.

Grâce à ce programme, nous pouvons aussi faire des sorties culturelles que nous ne faisons pas en famille. Nous attendons avec hâte les séances de tutorat à venir pour profiter davantage de cette grande opportunité !

# ESSEC

Akshaya Konesalingam, 3<sup>ème</sup> R

\*Pourquoi Pas Moi

## JOIE D'APPRENDRE

Lundi 8h55, lorsque la sonnerie retentit, la classe de Français se réunit dans une ambiance cordiale et chaleureuse. Onze élèves, mamans d'élèves ou membres du personnel de Charles-Péguy se retrouvent une fois par semaine pour affronter avec vaillance les difficultés de la langue française.

Calligraphie, vocabulaire, conjugaison ou prépositions, les questions fusent sans crainte pour mieux saisir le sens des phrases, mieux les prononcer, gagner en autonomie. Tous les sujets peuvent être abordés et permettre de faire des liens, d'élargir ses repères culturels. Dessins, mimes prennent parfois le relais quand les mots



ne suffisent pas ; les rires fusent et la joie de comprendre se lit sur les visages. L'une des mamans vient de passer avec

succès l'examen du DELF niveau A2. Bravo et merci à toutes pour votre enthousiasme qui nous rappelle qu'il n'y a pas d'âge pour apprendre !

M. de Castelbajac-S.F.X.

## LES 3<sup>èmes</sup> A VERDUN

Au milieu des 52 mois d'horreur et de souffrances qu'a duré la Première Guerre mondiale, le nom de VERDUN occupe une place



à part. Même ceux qui ne sont pas férus d'histoire récente savent que la ville et ses environs ont été le théâtre d'un long affrontement (février à décembre 1916) qui fit plus de 300 000 morts dans chaque camp sans apporter d'issue décisive au conflit. Un haut lieu à ne pas manquer à l'occasion du centenaire de 1914-1918.

C'est donc vers ce chef-lieu de la Meuse que deux cars emmenaient les classes de 3<sup>ème</sup> le mercredi 14 octobre, dès 7 h du matin. Le voyage fut un peu long mais supporté avec bonne humeur par les élèves, munies de tout ce qu'il fallait pour écouter de la musique en route.

Pour visiter la Citadelle, qui fut bâtie au début du XVII<sup>ème</sup> siècle, on embarque à huit ou neuf sur des sortes de wagonnets qui s'engouffrent aussitôt dans l'obscurité des galeries creusées à la fin du XIX<sup>ème</sup> et prolongées au début de la guerre. Des mises en scène nous offrent un aperçu de ce que pouvait être la vie des 7 000 soldats qui s'y sont abrités : on découvre qu'il existait une boulangerie fournissant 28 000 rations par jour pour nourrir les hommes sur le front, une poste, une cantine, des "bureaux" rudimentaires pour les officiers...



Après le pique-nique pris à l'abri car l'atmosphère était fraîche, autre temps fort et émouvant : une halte sur le site de Fleury-devant-Douaumont, un

des neuf villages évacués et totalement détruits au cours de la bataille de Verdun. Les 422 habitants qui le peuplaient en 1913 ne furent jamais autorisés à se réinstaller sur les lieux, trop dangereux ; aujourd'hui encore il est recommandé de ne pas s'écarter des sentiers balisés de crainte de "réveiller" des obus toujours enfouis. Les élèves ont appris aussi, avec un peu d'étonnement que presque toutes les communes de France ont leur monument aux morts, y compris Drancy et Bobigny, entre autres.

La visite fut riche, complétée par un questionnaire à remplir à partir de l'exposition au *Centre mondial de la Paix*. On s'agace parfois de la répétition des commémorations, mais peut-on oublier, cent ans après, les épreuves supportées par tant d'êtres humains, venus des cinq continents ? Peut-on ignorer cet évènement-clé du XX<sup>ème</sup> siècle ?



Réjouissons-nous aujourd'hui de ce que Français et Allemands soient devenus alliés et unissons nos efforts pour réaliser le souhait des *Poilus* qui répétaient à l'envi : "Plus jamais ça !"

F. Gaty

## LES JEUNES ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE : UN DÉFI POUR L'ÉDUCATION

Le 14 novembre, 19 jeunes du monde entier ont présenté leurs recommandations pour le développement durable devant l'académie pontificale des sciences qui organisait une conférence internationale intitulée « *Les jeunes et le développement durable : un défi pour l'éducation* ». Deux élèves de Seconde de Charles-Péguy, ont participé à cet événement.



Le travail préparatoire était important : il s'agissait d'abord de s'informer pour comprendre les causes profondes du dérèglement climatique. La lecture de l'Encyclique *Laudato si'* du Pape François, et particulièrement du chapitre VI « éducation et spiritualité écologique » aidait à réfléchir. Comment agir face aux formidables transformations du monde ? Comment inventer un vrai chemin de solidarité planétaire, loin des injustices, des inégalités et des déséquilibres écologiques de notre modèle de développement, en s'appuyant sur la dimension spirituelle de l'être humain à laquelle fait appel *Laudato si'* ? La veille du colloque, les jeunes se sont retrouvés en équipes pour poursuivre le travail, répéter, se questionner, trouver des alternatives, imaginer des solutions concrètes.



L'assemblée des grands scientifiques s'est mise à l'écoute de ces jeunes d'origines si diverses, Allemagne, Népal, Syrie, France, Italie, Ukraine... Moment émouvant d'attention et d'admiration devant leur travail, leurs convictions exprimées en anglais avec aisance et naturel et leur sens des responsabilités.



Chacun est reparti chez soi transformé par ces rencontres et avec une certitude : il faut agir individuellement et collectivement, s'engager et se mobiliser à tous les niveaux, en classe, en famille, dans nos cités, nos lieux de vie, nos réseaux.

La participation de Charles-Péguy à ce colloque de l'académie pontificale des sciences et la 21<sup>e</sup> Conférence sur le climat -COP21- qui s'est tenue au Bourget en décembre, nous engagent : que faisons-nous ? Comment nous mobilisons-nous ? « *We have to act now !* »

C. Nicolle-S.F.X.



## DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les 5<sup>èmes</sup> V et R ont réalisé, mi-novembre, une exposition sur le développement durable. Il s'agit d'un travail de réflexion sur les enjeux du développement durable : les types de déchets, leur durée de vie dans le sol et les solutions apportées pour en éviter le stockage. Les élèves ont travaillé avec des éléments concrets : plastique, métal, papier, carton et déchets organiques.

Cette réalisation incite à préférer les produits qui génèrent peu de déchet et les produits recyclables.

Panneaux visibles au CDI et en 5<sup>ème</sup> V !



V. Touati, K. Belhadj

## UNE CLASSE DE LECTURE DANS LES ARBRES

Lundi 12 Octobre. 8 heures. Les 6<sup>èmes</sup> découvrent leurs classes ornées de feuilles, de branches et de verdure. Le décor est planté. Elles ouvrent alors le livre qui les accompagnera au long de cette semaine si particulière. La classe de lecture commence...

Cette année, nous avons choisi le très beau roman de Jean Giono, *L'Homme qui plantait des arbres*. Prises par la lecture, les élèves ne se laissent pas impressionner



par la difficulté du texte. Elles avancent au fil des pages sur les pas de cet homme qui, avec une infinie patience, a planté des milliers d'arbres pour faire renaître la vie et la nature dans sa Haute Provence natale.

Au cours de cette semaine, nos élèves ont participé à des ateliers en Musique et en Arts plastiques. Le mercredi, elles ont découvert leur

environnement à travers un parcours guidé autour du canal de L'Ourcq. Le jeudi, toutes les 6<sup>èmes</sup> se sont retrouvées en forêt de Bondy. Quel bonheur de les voir s'élancer d'arbre en arbre sur le parcours d'accrobranche, chercher leur équilibre, s'entraider à franchir les obstacles ! Le temps est glacial mais la chaleur et la joie règnent dans les cœurs et sur les visages.



Merci à toutes et à tous d'avoir contribué au bon déroulement de cette semaine.

Comme les arbres, souhaitons que nos élèves grandissent et s'élèvent vers la lumière.

C. Hingant-Professeur de lettres



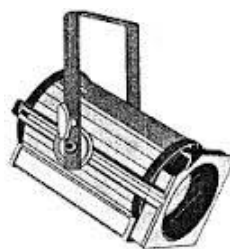
## ATELIER LITTÉRATURE ET SOCIÉTÉ



L'atelier Littérature et société des 2<sup>ndes</sup> porte ce semestre sur le théâtre. Les élèves ont eu l'occasion de rencontrer de nombreux intervenants de la MC93, par l'intermédiaire de la responsable des relations publiques, Mme Chavaroché. Mme Archambault, la directrice, nous a présenté son métier ; nous avons pu ensuite découvrir la profession de ses collaborateurs :



la responsable du bureau de production, la responsable de la communication, la costumière et les régisseurs son, lumière et vidéo, qui nous ont proposé une séance photo mise en scène, durant laquelle nous avons pu expérimenter la matériel et effectuer des prises de vue dans des costumes d'époques variées. Nous avons pu mesurer à quel point ces intermittents du spectacle étaient unis et passionnés pour cet art éphémère qu'est le théâtre.



E. Clair, 2<sup>nde</sup> 2 et M. Bouvard, 2<sup>nde</sup> 3

## LES MATHS FONT LEUR FÊTE !

Comme les autres classes de 5<sup>ème</sup>, les élèves de 5<sup>ème</sup> V ont étudié les statistiques en début d'année. Puis elles ont rempli un sondage intitulé : Planète en fête...

Lors d'un devoir maison, les élèves étaient chargées de représenter un graphique statistique sur l'un des 11 thèmes parmi lesquels : *pays de naissance de ta grand-mère maternelle, ville du monde que tu rêves de visiter, fête familiale que tu préfères, et le dessert apprécié lors de cette fête...*



Elles ont enfin décoré la classe avec certains de ces graphiques particulièrement bien illustrés. Tous ceux qui le souhaitent, peuvent les admirer...

S. Viossat-Professeur de mathématiques